

12.1.1845

# L'HOMME AUX TRENTE ÉCUS,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM. ÉDOUARD BRISEBARRE ET SAINT-YVES,

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal,  
le 13 avril 1845.

*Personnages.*

*Acteurs.*

LA CRÉMAILLÈRE, fermier-général.....	MM. KALEKAIRE.
CLAIRVAL, acteur de la Comédie-Italienne.....	GERMAIN.
TICQUETONNE, écrivain public.....	GRASSOT.
TRUMEAU, commis des fermes.....	LEVASSOR.
M <sup>me</sup> de LA CRÉMAILLÈRE.....	M <sup>mes</sup> GRASSOT.
FRANQUETTE, fille de Ticquetonne.....	JULIETTE.

La scène se passe sous le règne de Louis XV.

La pointe Saint-Eustache. — A gauche, le tonneau de l'écrivain, formant à la fois siège et pupitre. — A droite un cabaret avec une croisée un peu en saillie.

## SCÈNE I.

TICQUETONNE, puis FRANQUETTE,  
QUELQUES PASSANS.

(Au lever du rideau, l'écrivain est assis dans son tonneau, la plume à la main. — Quelques passans s'approchent de lui, redemandent leurs notes et leurs mémoires, en échange desquels ils lui donnent des gros sous, puis s'éloignent après le chœur.)

### CHOEUR.

AIR de Donvé. (Finale des Petits Métiers.) — Folies  
Dramatiques.

Pour l'agréable et pour l'utile,  
Vive l'écrivain de Paris!

Qui vous vend sa plume et son style,  
Et le tout au plus juste prix.

TICQUETONNE.

Voici l'marché d'la cuisinière,  
Et l'placet du solliciteur,  
Le mémoire de l'apothicaire,  
Et le poulet du rôtisseur.

REPRISE DU CHOEUR.

TICQUETONNE, comptant ce qu'il vient de recevoir.

Neuf sous et trois deniers... Décidément le métier d'écrivain public ne bat plus que d'une aile... Et dire que, depuis trente-six ans que je professe, je n'ai pu mettre de côté qu'un faible boursicot de deux cent dix livres, gagnées à la sueur... de ma plume... Il me manque encore trente bons écus pour pouvoir traiter de ce petit entrepôt de tabac qui est vacant depuis quelques jours... à... Semur en Auxois. (D'un air sombre.) Trente écus... trente écus!

FRANQUETTE, dans la coulisse, et fredonnant.

Il était une fille,  
Une fille d'honneur,  
Qui plaisait fort à son seigneur.

TICQUETONNE.

Ah! Franquette... mon héritière!...

FRANQUETTE, entrant avec le déjeuner de son père,  
qu'elle porte dans un pot de salence.

Bonjour, papa! V'là votre déjeuner.

TICQUETONNE, découvrant le pot.

Hum!... ça embaume... De la merluche aux ognons! Tu connais ma passion, tu la flattes... Et le liquide... mon petit suresne?...

FRANQUETTE, voyant qu'elle a oublié le vin.  
Ah ben ! il y a de l'eau à la fontaine des Innocens...

TICQUETONNE.

Boire de l'eau !... un homme comme moi, qui pourrais fournir, au gré des amateurs, mémoires, placets, épithalames, lettres pour parens, amis... et des *verses* de toutes les longueurs ! Que deviendrait ma verve, si je ne l'arrosais un peu du jus de la treille?... Je dois en avoir laissé hier quelques gouttes de mon souper.

FRANQUETTE.

Pas une larne !...

TICQUETONNE, à part.

L'aurait-elle employé?... (Haut) Franquette, ma fille, depuis quelque temps vous avez des distractions.

FRANQUETTE.

Moi, papa ?...

TICQUETONNE.

Oui, vous jetez... je ne sais où, les boissons que j'oublie... Vous charmez moins souvent les oreilles de votre père par quelque cavatine...

FRANQUETTE.

On ne peut pas chanter toute la journée, c'est ennuyeux... et dangereux... Tenez, hier soir, par exemple, à la maison, j'étais occupée à bâtir cette robe si pressée, qui est attendue par M<sup>me</sup> de la Crémaillère...

TICQUETONNE.

La femme du fermier-général... qui demeure à deux pas, dans la rue Plâtrière...

FRANQUETTE.

Et je fredonnais une ariette que j'ai retenue l'autre jour, à la Comédie-Italienne... où vous m'aviez permis d'accompagner ma marraine... Tout à coup, j'entends du bruit dans la rue : c'étaient des passans qui s'étaient arrêtés pour m'entendre, et qui battaient des mains.

TICQUETONNE, avec colère.

Les freluquets !... Si jamais j'en pince un à te faire des mamours !... je le poursuis... en dommages-intérêts... trente écus !... (Changeant de ton.) Franquette, aimes-tu le tabac ?

FRANQUETTE, très surprise.

Le tabac !... Cette petite chose noire que vous vous mettez dans le nez ?...

TICQUETONNE, prenant une prise.

Oui... ceci... tiens... Voyons... ne serais-tu pas enchantée de passer ta vie assise à un superbe comptoir, orné de jolies petites balances ?

FRANQUETTE, croyant avoir deviné.

Vous voulez me faire épouser un débitant ?

TICQUETONNE, vivement.

Épouser !... Eh ! qui diable voudrait se conjointre avec la fille d'un pauvre écrivain public... qui n'a pas d'autre dot à te donner que sa bénédiction... toute sèche ?

FRANQUETTE.

Tiens !... j'en connais plus d'un qui ne serait guère plus exigeant ; et quand ça ne serait que M. Trumeau.

TICQUETONNE, très vivement.

Le petit Trumeau, qui est commis des fermes, et qui passe tous les jours ici en allant à son travail ? Ah ! le pendar !

FRANQUETTE.

Mais, papa...

TICQUETONNE.

Fi ! mademoiselle... Eh bien ! avise-toi de lui prêter l'oreille !...

FRANQUETTE.

Il est si gentil !...

TICQUETONNE, furieux.

Il a un nez en pincette.. Ah ! ma merluche est froide... Et des petits vilains yeux !... Et pas de vin !... Heureusement que le cabaret est en face... Je te défends de bavarder avec ce dadais-là... Surveille mon tonneau.

FRANQUETTE.

Mais vous savez bien que j'ai de l'ouvrage pressé.

TICQUETONNE.

Surveille mon tonneau...\* Et des jambes... des vraies manches de veste !

(Il entre au cabaret qui est en face de son tonneau, en emportant son déjeuner.)

## SCÈNE II.

FRANQUETTE, CLAIRVAL.

CLAIRVAL, qu'on a vu guetter Franquette vers la fin de la scène précédente.

Elle est seule... l'occasion est excellente... (Haut.) Gentille Franquette...

FRANQUETTE, à elle-même.

Ah ! qu'est-ce que c'est que ce monsieur-là, qui sait mon nom ?

CLAIRVAL.

Je vous effarouche, ma belle?... On n'est pourtant pas à faire peur... Nous sommes d'ailleurs d'anciennes connaissances.

FRANQUETTE.

Attendez... oui, je vous ai vu...

CLAIRVAL.

Chez une certaine fermière-générale...

FRANQUETTE.

M<sup>me</sup> de la Crémaillère.. et encore ailleurs..

CLAIRVAL, se dandinant.

Qui sait ? peut-être au théâtre.

\* Franquette, Ticquetonne.

FRANQUETTE, tout d'un coup.

A la Comédie-Italienne... Vous jouiez un sauvage...

CLAIRVAL.

Le Huron de M. de Marmontel.

FRANQUETTE.

Monsieur Clairval ?

CLAIRVAL.

Lui-même.

FRANQUETTE.

Comme vous étiez bien, en sauvage.

CLAIRVAL, avec futilité.

Pas trop mal, n'est-ce pas?... La la Crémailière me le répétait encore le jour où vous lui preniez mesure de son corsage. .

FRANQUETTE.

Je me souviens... vous étiez là.

CLAIRVAL, un peu embarrassé.

Oui... je... je lui donne des leçons... Et si vous y consentiez, charmante Franquette, je pourrais vous en donner aussi.

FRANQUETTE.

Des leçons de quoi ?

CLAIRVAL.

De chant... de langue italienne. . Vous avez des dispositions merveilleuses... Je vous ai entendue hier soir... de votre fenêtre...

FRANQUETTE.

Vous étiez de ceux qui tapaient des mains ?...

CLAIRVAL.

AIR de M. Marquerie.

Vous seriez bientôt à la mode  
Si, pour vos gentilles chansons,  
Vous vouliez suivre ma méthode,  
Vous vouliez prendre mes leçons...  
Je veux qu'avec reconnaissance,  
De l'élève ce soit le cœur  
Qui dicte seul la récompense  
A donner à son professeur.  
Rien qu'un peu de reconnaissance,  
Et je suis votre professeur.

Et en quelques mois, je ferai de vous la reine du théâtre.

FRANQUETTE.

Ah bien oui !... et papa ?...

CLAIRVAL, à part.

Diabla !... il y a un père...

FRANQUETTE.

Est-ce qu'il consentirait jamais à me laisser monter sur les planches ?

CLAIRVAL.

Qu'importe ! nous avons pour cette sorte de père une excellente institution... Un bon ordre de début à l'Opéra... et vous voilà émancipée.

FRANQUETTE.

Est-il possible ?

CLAIRVAL.

D'honneur ! Dites un seul mot...

FRANQUETTE.

Du tout... du tout !

CLAIRVAL.

Très bien. J'obtiens cet ordre de début.

FRANQUETTE.

C'est inutile !

CLAIRVAL.

Qui vous fera la plus libre et la plus heureuse de toutes les femmes.

FRANQUETTE.

Quand je vous dis...

CLAIRVAL.

Ce soir, je viendrai chercher votre réponse...

FRANQUETTE, faiblement.

Mais, monsieur...

CLAIRVAL, lui prenant la main pour l'embrasser, à part.

Elle est à moi... (En se retournant, il aperçoit M<sup>me</sup> de la Crémailière qui vient d'entrer.) \* Oh ! la fermière-générale !

## SCÈNE III.

LES MÊMES, M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.\*\*

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Ne vous dérangez pas, je vous prie...

CLAIRVAL, bas, à Franquette.

Pas un mot de ce que je vous ai dit !...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Je ne m'attendais certes pas à voir de si bonne heure monsieur Clairval dans cet affreux quartier de la pointe Saint-Eustache...

CLAIRVAL.

Un hasard, belle dame... une paire de manchettes que je priais mademoiselle de me recommander...\*\*\*

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Vous feriez bien mieux, petite, de vous occuper de cette robe que vous m'aviez promise pour ce matin... Vous êtes d'une négligence !...

CLAIRVAL.

Mes manchettes attendront...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, gouaillant.

Du tout, cher monsieur Clairval.

FRANQUETTE, à part.

Dieu ! qu'elle a l'air impertinent !...

(Elle va s'asseoir près du tonneau de son père, et travaille.)

\* Clairval, Franquette, madame de la Crémailière.

\*\* Franquette, Clairval, madame de la Crémailière.

\*\*\* Franquette, madame de la Crémailière, Clairval.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Et puis, qui sait?... ces manchettes déchirées me priveraient peut-être encore d'une leçon... comme hier soir...

CLAIRVAL.

Veillez, belle dame, agréer mes excuses... une répétition à la Comédie-Italienne...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, d'un air de doute.

Hum!... (Plus bas.) Que disiez-vous à cette petite?

CLAIRVAL, bas.

Je la connais à peine.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, d'un air de doute.

Ah!.. (Avec intention.) Alors... j'ai tout lieu d'espérer que vous ne manquerez pas votre leçon ce soir.

CLAIRVAL, embarrassé.

Ce soir...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE

Qu'est-ce que c'est?... encore une répétition?...

CLAIRVAL.

Pas précisément.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Je n'admets pas d'excuse... Vous pourrez venir de bonne heure; cet Othello de la Crémaillère soupe en ville... D'ailleurs, il ne vous connaît pas, il ne vous a jamais vu... qu'au théâtre...

LA CRÉMAILLÈRE, en dehors.

Range-toi donc, faquin! bêtire!

CLAIRVAL.

Ah! mon Dieu!...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Quoi donc?

CLAIRVAL, bas.

C'est lui qui vient par ici.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Je ne puis faire un pas sans l'avoir sur les talons!

CLAIRVAL.

Je m'esquive!

(Il se sauve vivement.)

#### SCÈNE IV.

M. et M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE,  
FRANQUETTE.\*

LA CRÉMAILLÈRE, époussetant sa manche blanchie de farine.

Pouah!... que de populace... (Voyant sa femme.) Madame de la Crémaillère!... (Tournant les yeux vers l'endroit où elle regarde.) Vertugadin!... quel est cet homme qui se sauve?...

\* Franquette, madame de la Crémaillère, la Crémaillère.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Plait-il?... Vous voulez dire un homme qui passe...

LA CRÉMAILLÈRE.

On ne passe pas ainsi, madame...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Lorsque l'on est pressé... N'allez-vous pas bientôt me faire un crime de ce que le premier venu suivra le même chemin que moi?

LA CRÉMAILLÈRE.

Eh! vous n'avez qu'à prendre votre carrosse...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Pour venir de la rue Plâtrière ici... chez ma faiseuse de robes... qui se donne même des airs de me faire attendre?

FRANQUETTE.

Il n'y a plus que quelques points... madame.

LA CRÉMAILLÈRE, avec humeur.

Prétextes que tout cela!

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Monsieur... un tel langage...

LA CRÉMAILLÈRE.

Est celui qui me convient, Arsinoé... Je ne veux point servir de risée à quelques maraudeurs de gazetiers qui se plaisent à faire pleuvoir sur notre compagnie de méchants coq-à-l'âne... Ces jours derniers encore, ne faisait-on pas courir le bruit que l'une de ces dames de la finance s'était éprise d'un acteur de l'Opéra!

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Eh!... que vous importe...

LA CRÉMAILLÈRE.

Mais il m'importe beaucoup... En ouvrant la séance de l'un de nos conseils, à l'hôtel des Fermes... c'était moi qui présidais... qu'est-ce que je trouve sur la table?... Cet imbécile de quatrains...

Ce financier que Belzébut réclame,

Doit à chacun son esprit et son or,

Il garde tout; mais enfin il prend femme,

Et cette fois il rend à Lucidor.

Lucidor!... ce Lucidor est là, il ne me sort pas de la tête... Qu'est-ce que c'est que ce Lucidor?... Le connaissez-vous, madame?

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, éclatant de rire.

Eh! non... Vous êtes fou, monsieur, avec votre sottise jalouse... Voyons... qu'avez-vous à me reprocher?

LA CRÉMAILLÈRE.

Mais je ne le sais pas... car si je le savais... Vertugadin!...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Ah! ah! ah! Eh bien! alors, attendez donc que vous le sachiez... (A Franquette.) Viens m'es-sayer cette robe, petite.

FRANQUETTE, à part.

Et le tonneau... Ah! ma foi, tant pis, mes pratiques ayant tout.

LA CRÉMAILLÈRE, appelant sa femme qui sort à gauche, sans l'écouter, avec Franquette, et en riant aux éclats.

Arsinoé!... Arsinoé!...

## SCÈNE V.

LA CRÉMAILLÈRE, puis TICQUETONNE.

LA CRÉMAILLÈRE, furieux.

Elle fuit!... mon épouse fuit... et... (Se calmant.) Mais, vertubœuf! ne sommes-nous pas six... du conseil... Il y a du choix... et il serait fabuleux, que moi, le plus favorisé des dons de la nature...

TICQUETONNE, sortant du cabaret, à droite.

Franquette?... j'ai mangé toute la merluche... (Cherchant sa fille.) Eh bien! (Voyant la Crémailière.) Oh! monsieur de la Crémailière.

LA CRÉMAILLÈRE, se retournant.\*

Qu'est-ce?

TICQUETONNE, saluant.

Ticquetonne... Pancrace Ticquetonne, qui a eu l'honneur de voir une fois monsieur, pour ce petit entrepôt de tabac, qui dépend de lui... à Semur en Auxois.

LE CRÉMAILLÈRE.

Oui, bonhomme... oui... j'ai quelque idée de cela... Mais j'ai déjà une foule de demandes...

TICQUETONNE.

Votre dernier mot, je crois, était deux cents livres?...

LA CRÉMAILLÈRE.

Hein?

TICQUETONNE, vivement.

Non... deux cent dix livres.

LA CRÉMAILLÈRE.

Vertugadin! J'en ai encore refusé hier, trois cents livres.

TICQUETONNE, avec désespoir, à part.

Cent écus!... Je donnerais bien six cents livres pour les avoir. (Haut, et avec prière.) Mais... deux cent dix livres... au comptant!..

LA CRÉMAILLÈRE.

Trois cents... pas un denier de moins, et encore, si vous n'êtes pas chaudement recommandé... (Tirant sa montre.) Malpeste!... bientôt l'heure du conseil, à l'hôtel des Fermes...

TICQUETONNE.

Pourtant... si...

LA CRÉMAILLÈRE.

Au large, bonhomme, au large!\*

\* La Crémailière, Ticquetonne.

\*\* Ticquetonne, la Crémailière.

ENSEMBLE.

AIR d'Adam.

Je quitte ces lieux,  
D'autres soins veulent ma présence ;  
Est-on malheureux  
D'avoir affaire à des fâcheux!  
Je n'ai pas le temps,  
Nous autres rois de la finance,  
C'est à nos dépens  
Que nous causons avec les gens.

TICQUETONNE.

Il quitte ces lieux,  
D'autres soins, veulent sa présence ;  
Suis-je malheureux,  
Qu'il me prenne pour un fâcheux.  
Prenez votre temps,  
Vous autres rois de la finance,  
Mais c'est à leurs dépens  
Que vous causez avec les gens.  
(La Crémailière sort à droite.)

## SCÈNE VI.

TICQUETONNE, puis TRUMEAU.

TICQUETONNE, seul.

Où pêcher les trenteécus qui me manquent?...  
Chien de tonneau, va!...

TRUMEAU, entrant par la gauche.\*

Salut au papa Ticquetonne... la fine fleur des écrivains... de la pointe Saint-Eustache.

TICQUETONNE.

Ah! c'est le petit Trumeau...

TRUMEAU.

Qui n'a pas voulu passer aussi près de votre... établissement, sans vous rendre ses devoirs quotidiens, ainsi qu'à... (Il cherche; à part.) Franquette n'est pas là...

TICQUETONNE.

Ah ça! mais... et ton bureau de l'hôtel des Fermes?

TRUMEAU, tranquillement.

J'y cours, car je suis pas mal... en retard... Mais ce n'est pas ma faute... allez. Je suis malade... j'ai un panaris à l'indicateur... et puis, j'ai eu une peine terrible à m'arracher des bras de Morphée... le dieu des pavots et des doux songes... et ce farceur-là m'en avait envoyé un... Figurez-vous que vous y figuriez... sur le premier plan... vous, et... une autre personne... moins vieille...

TICQUETONNE, surpris.

Ah!...

\* Ticquetonne, Trumeau.

TRUMEAU.

Vous aviez une culotte de gourgouran canelle... un habit vert-pré... veste rose... l'épée en verrouil... et un œil...

TICQUETONNE, inquiet.

J'étais borgne ?

TRUMEAU.

Un œil de poudre... Mlle Franquette, votre joli rejeon, était à vos côtés, et moi, par là, \* à moitié incliné, comme ceci... Vous étendiez vos mains... d'une façon onctueuse... Tenez, voilà votre pose... celle d'un père qui bénit ses enfans.

TICQUETONNE.

Ah !... ah !... mais je ne comprends pas bien pourquoi je te bénissais...

TRUMEAU.

Voilà le pourquoi... Vous me disiez : « Trumeau... » Vous étiez très ému... « Trumeau, tu es un galant homme... tu as une place de douze cents livres à l'hôtel des Fermes... tu as des économies dans ton gousset... tu es fait pour rendre une jeune fille parfaitement heureuse... et je te donne la mienne. »

TICQUETONNE.

Ah ! tu as rêvé ça ?... Eh bien !... et moi aussi, j'ai rêvé de toi.

TRUMEAU.

Ah bah !

TICQUETONNE.

Oui... j'ai rêvé que je te surprénais rôdant aux alentours de Franquette... Tu lui saisissais la main, que tu portais à tes lèvres... Tu étais comme ça... tiens... (Il le place dans la position d'un homme incliné pour baiser la main d'une femme.) Moi, j'arrivais tout doucement... et je te faisais sauver comme ça... tiens... \*\*

(Il lui donne de grands coups de pied au derrière.)

TRUMEAU, criant.

Oh ! là, là !... Assez d'allégorie... j'aime mieux la mienne que la vôtre... Vous venez de déchirer mon cœur, père Ticquetonne... A mon tour de vous déchirer...

TICQUETONNE.

Hein ?

TRUMEAU.

Le voile... et de vous demander en légitime... Mlle Franquette... sa main, pas autre chose...

TICQUETONNE, à part.

Le plus souvent... Et si par hasard j'obtenais mon entrepôt de tabac, qu'est-ce qui tiendrait le comptoir?...

TRUMEAU.

J'attends, père Ticquetonne, j'attends.

TICQUETONNE.

Ma fille n'épousera jamais quelqu'un qui soit

plus riche que moi... Je n'ai rien... mais je ne veux pas que mon enfant se mésallie.

TRUMEAU.

Ce n'est que ça?... la partie peut s'égaliser... J'ai justement sur moi mon petit pécule, que j'allais placer à la Tontine... La rivière n'est pas loin, et...

TICQUETONNE.

Malheureux !... tu veux donc que l'image de ta ruine empoisonne mes vieux jours ! Mon Dieu !... Si seulement j'avais cent écus de dot à t'offrir... mais je n'ai que deux cent dix livres.

TRUMEAU.

Je m'en accommode !...

TICQUETONNE.

Du tout... je rougirais trop de doter aussi faiblement ma fille chérie.

TRUMEAU.

De sorte que si vous aviez les trente écus qui vous manquent...

TICQUETONNE.

Ah ! dame ! alors... je n'aurais plus de motif pour te refuser.

TRUMEAU, tout d'un coup, en jetant un cri de joie.

Ah ! saperlotte !... ah ! mazette !...

TICQUETONNE.

Qu'est-ce qui te prend ?

TRUMEAU, à lui-même.

Voilà une idée !... voilà une flamboyante idée !... (Haut.) Aïe !... aïe ! mon panaris !

TICQUETONNE.

Ça t'éclance?... Tiens, je sais un remède souverain... Viens ici, et mets ton doigt là... Je vais t'appliquer mon baume.

(Il saisit un marteau et frappe de toutes ses forces sur le tonneau.)

TRUMEAU, qui a retiré vivement sa main.

Non !... Je n'aime pas ce remède-là... Et d'ailleurs, je n'ai pas le temps. Outre la besogne du bureau, j'ai justement une correspondance à expédier, et qui presse ferme...

TICQUETONNE.

C'est triste !

TRUMEAU.

Et je ne sais vraiment pas comment je pourrai... Ah !... mais que je suis bête... Vous êtes là... vous...

TICQUETONNE, ne comprenant pas.

Il est de fait, que je suis là... moi...

TRUMEAU.

Et comme c'est une chose de conséquence... je paierai en conséquence.

TICQUETONNE, joyeux.

Tu dis ?

TRUMEAU.

Qu'est-ce qui coûte le plus cher dans votre tonneau ?

\* Trumeau, Ticquetonne.

\*\* Ticquetonne, Trumeau.

TICQUETONNE.

Oh ! mon garçon, tout est très cher...

TRUMEAU, criant.

Mais le plus ? mais le plus ?

TICQUETONNE.

Ce sont les lettres d'amour... Ordinairement c'est le double, quelquefois le triple, à cause du papier à emblème.

TRUMEAU.

J'ai besoin d'un emblème... Avez-vous un cœur enflammé ?

TICQUETONNE, soupirant.

Toujours !...

TRUMEAU, à part.

Je n'aurais pas cru... (Haut.) Mettez-vous à votre tonneau et écrivez... (A part.) Diable m'emporte si je sais ce que je vais lui dicter... (Haut.) Ça vaut au moins deux écus... Qu'est-ce que je dis... trois écus...

TICQUETONNE.

Tu veux donc que ce soit de l'imprimé ?...

TRUMEAU.

Si je suis content, ce sera un écu de plus.

TICQUETONNE, à part.

Quatre écus !...

TRUMEAU.

AIR : Ses yeux disent tout le contraire.

Dans vos emblèmes, vos rébus,  
Vos devises les plus nouvelles,  
Choisissez...

TICQUETONNE.

Pour tes quatre écus,

Je lâche les deux tourterelles ;  
Pour enchanter et le cœur et l'esprit  
Ces deux oiseaux sont d'une heureuse idée,  
Mais surtout lorsque l'on écrit  
A quelqu'un de haute volée.

TRUMEAU, à part.

A qui diable pourrais-je bien écrire ?... C'est qu'il faut que ça ait l'air sérieux, sans cela, ce vieil entêté-là est dans le cas de ne pas vouloir accepter mon argent !...

TICQUETONNE.

Dis donc, veux-tu de la ronde, ou de la coulée ?...

TRUMEAU.

Des deux, mêlés d'un peu de bâtarde... A propos, père chose, le mystère le plus profond...

TICQUETONNE.

J'ai pour devise : Au tombeau des secrets.

TRUMEAU, avec conviction.

Ah !... elle est gaie... (Dictant.) « Chère ange... »

TICQUETONNE, à lui-même.

Diable ! (Il écrit.)

TRUMEAU, cherchant.

« Sur le point de nouer les nœuds de l'hymé-

» née... je veux encore une fois lutiner avec toi  
» le dieu de Cythère... »

TICQUETONNE, écrivant, à lui-même.

Ah ! ah !

TRUMEAU.

« Le vicomte... » (S'interrompant.) Un gentilhomme de mes amis...

TICQUETONNE.

Un gentilhomme de tes amis !... Tu connais des vicomtes ?...

TRUMEAU.

Allez toujours.

TICQUETONNE.

Mais je ne comprends pas...

TRUMEAU.

Vous n'avez pas besoin de comprendre...

TICQUETONNE.

C'est juste, il me paie.

TRUMEAU, dictant.

« Le vicomte m'a prêté sa nouvelle petite maison des Remparts... Je l'y attends... Nous y prendrons la crémaillère... Pour la vie, ton » Trumeau. »

TICQUETONNE, ébahi.

Ah ça ! c'est donc une grande dame ?

TRUMEAU, avec mystère.

Non... c'est six grandes dames... Vous allez me copier ça six fois... (D'un air satisfait.) Vlan !

TICQUETONNE, stupéfait.

Six fois !... Est-il possible ! (A lui-même.) Il en veut à tout l'Oeil-de-Bœuf.

TRUMEAU, à part.

AIR de Partie et Revanche.

Par mon esprit et mon adresse,  
Au bonheur je touche, en ce jour ;  
Je mets en défaut sa finesse,  
Et maintenant, par cet habile tour,  
L'hymen pourra couronner mon amour.  
En me créant des défauts nécessaires,  
J'aurai, certes, bien mérité,  
Pour six femmes imaginaires,  
Une épouse en réalité.

(Haut.) Nous avons dit cinq écus, pièce... (Calculant.) Six fois cinq font trente.

TICQUETONNE, à part, avec joie.

Mes trente écus !

TRUMEAU, tirant une bourse très longue, et à part.  
Suis-je roué ?

TICQUETONNE, très joyeux.

Maintenant mettons les adresses...

TRUMEAU.

Oui, mettons les adresses... (A part.) A qui, diantre ! pourrai-je bien adresser ?... Eh ! pardieu, l'hôtel des Fermes !...

TICQUETONNE.

A madame... Qui ?

TRUMEAU.

De la Prunarderie, fermière-générale...  
M<sup>me</sup> Bergeret, dito; à M<sup>me</sup> Boudin, dito... à  
M<sup>me</sup> Crépinette, dito... à M<sup>me</sup> Lapoule, dito...  
et enfin, à M<sup>me</sup> de la Crémaillère, dito... (A lui-  
même avec contentement.) Vlan !

TICQUETONNE.

Elle aussi !...

TRUMEAU, pirouettant d'un air fat.  
Elle pareillement !

TICQUETONNE.

Voici tes lettres !

TRUMEAU, lui donnant la bourse.  
Voilà vos écus !...

TICQUETONNE.

Vrai... c'est trop... (Changeant de ton.) Le compte  
y est bien ?...

TRUMEAU.

Rubis sur l'ongle !... (A part, enchanté.) Je tiens  
sa fille !...

TICQUETONNE, à part, avec ravissement.

Je tiens mes trente écus !...

TRUMEAU, qui a tiré son portefeuille pour y placer  
les lettres, avec stupéfaction.

Ah ! sabre de bois ! et ces pièces qu'on attend à  
l'hôtel des Fermes... je les avais promises pour  
ce matin... Je vais recevoir une culotte !... A  
bientôt, papa Ticquetonne... Nous dialoguerons,  
nous jabotterons... nous ferons la causette... Je  
vas courir comme un dératé.

ENSEMBLE.

AIR de la Polka, de M. Hormille.

Quelle ivresse !

Mon adresse

Me promet donc enfin

La conquête

De Franquette !

Le bonhomme n'est pas malin.

TICQUETONNE.

Quelle ivresse !

Son adresse

Me fait faire, à la fin,

Cette emplette

Que je guette !

Cher Trumeau, tu n'es pas malin.

(Trumeau sort vivement par le fond.)

SCÈNE VII.

TICQUETONNE, puis M<sup>me</sup> DE LA CRÉ-  
MAILLÈRE et FRANQUETTE.

TICQUETONNE, avec une grande satisfaction.  
J'ai mes trente écus !... (Pisant à coups répétés.)

Me v'là dans le tabac... (Éternuant.) Atchi !...  
J'éternue de joie...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Non, petite, non... je ne prendrai pas cette  
robe... C'est un massacre... Vous avez gâté mon  
étouffe. J'en suis fâchée pour vous... si vous avez  
des distractions... si vous fréquentez la Comédie-  
Italienne... Pour moi, je renonce à vous em-  
ployer... et je vous engage à ne plus mettre les  
pieds à l'hôtel de la Crémaillère...

TICQUETONNE, à part.

La Crémaillère !... C'est la femme à...

FRANQUETTE.

Je ne comprends rien à la colère de madame...  
Je n'ai jamais si bien travaillé...

TICQUETONNE.\*

Taisez-vous, petite sottise... Madame...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Passez donc votre chemin, bonhomme, je ne  
puis rien vous faire.

FRANQUETTE.

C'est mon père, madame.

TICQUETONNE, saluant.

Pancrace Ticq...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, surprise.

Ah !

TICQUETONNE.

Qui suis en marché avec monsieur votre...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, avec impatience.

Bon !

TICQUETONNE.

Et si vous vouliez me donner un coup d'ép...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, de même.

Assez...

TICQUETONNE.

Pour ce petit entrepôt de tab...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, l'interrompant toujours.

Je ne me mêle jamais de ces sortes d'affaires.

TICQUETONNE, continuant avec insistance.

A Semur en Auxois...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, changeant de ton.

A Semur en Auxois...\*\* Et si vous obteniez cet  
entrepôt, vous partiriez sur-le-champ, avec votre  
fille ?

TICQUETONNE.

Avec ma fille.

FRANQUETTE.

Mais non.

TICQUETONNE.

Mais si...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Je verrai mon mari...

TICQUETONNE, saluant très humblement.

Ah ! madame... croyez bien que Pancrace  
Ticq...

\* Madame de la Crémaillère, Ticquetonne, Franquette.

\*\* Ticquetonne, madame de la Crémaillère, Franquette.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, l'interrompant encore.

Vous viendrez tout à l'heure à l'hôtel pour chercher la réponse... Allons, petite, je ne t'en veux plus autant... (A part.) Ah! mon petit Clairval! . . . (Elle sort à droite.)

## SCÈNE VIII.

## TICQUETONNE, FRANQUETTE.

TICQUETONNE, ivre de joie, à Franquette.

Ah! mon sang, ma vie... viens que je t'embrasse... et dépêchons-nous de prendre nos clic et nos clac... Nous partons ce soir.

FRANQUETTE, d'un ton décilié.

Vous, c'est possible, mais moi, je reste. Quitter la pointe Saint-Eustache, au moment où je vais mettre la main sur un mari... par exemple!

TICQUETONNE, avec dépit.

Un mari... Encore cet affreux Trumeau. Mais quand je me serai bien arrondi dans le tabac... je t'en donnerai un, de mari... et un solide... Sois tranquille, je sais ce qu'il te faut... Je le choisirai comme pour moi... et je lui mettrai mon entrepôt sur la tête... Car il faudra bien lui mettre quelque chose sur la tête à ce garçon.

FRANQUETTE.

Non, là! c'est Trumeau que je veux.

TICQUETONNE, avec colère.

Tu ne l'auras pas... Qu'est-ce que ça veut donc dire, ça, à la fin?... Je suis ton père, où je ne le suis pas... Tu m'obéiras... ou je te donne ma malédiction... et tu partiras tout de même... Ah! ah!... ne m'échauffe pas les oreilles...

FRANQUETTE, à part.

Ah!... ce que me disait ce comédien... Oui, c'est ça... j'accepterai sa proposition... Comme ça, je ne pars pas... et j'épouserai Trumeau.

TICQUETONNE.

Saprédienné!... c'est que je te mènerai par un petit chemin où il n'y a pas de pierres... moi... (Avec douleur.) Ayez donc des enfants!... Ah! c'est bien fini, on ne m'y reprendra plus. (S'approchant de Franquette, et avec gentillesse.) Voulez-vous bien faire une risette à papa, tout de suite...

FRANQUETTE, pleurant.

Non... là... Laissez-moi tranquille...

## SCÈNE IX.

LES MÊMES, TRUMEAU; il est sans chapeau, et il a une plume sur l'oreille.

TRUMEAU.

Qu'est-ce qui pleure de cette force là, par ici?

\* Ticquetonne, Trumeau, Franquette.

L'HOMME AUX TRENTE ÉCUS.

FRANQUETTE.

C'est lui!

TICQUETONNE, à part.

Que le diable le patafiole!

TRUMEAU.

Séchez vos larmes, adorable Franquette, je suis l'arc-en-ciel après l'orage... J'annonce le beau temps.

TICQUETONNE, d'un ton bourru.

Ma fille n'a que faire de ton baromètre...

TRUMEAU, surpris, et à part.

Qu'est-ce qu'il a donc, le cher père? (Haut.) Vous savez que nous avons à causer, père Ticquetonne... Vous souvient-il de ce que vous m'avez promis ce matin?

TICQUETONNE, cherchant.

S'il m'en souvient.... il ne m'en souvient guère...

TRUMEAU.

Vous m'avez dit: Petit Trumeau, tu recherches ma fille pour la chose d'hyménée, elle serait à toi si j'avais cent écus à t'offrir avec son cœur... mais il s'en faut de trente...

FRANQUETTE.

Vous avez dit ça?

TICQUETONNE, impatienté.

Eh bien! oui, je l'ai dit... Après?

TRUMEAU, avec malice.

Est-ce que, depuis ce laps, il n'est pas survvenu trente écus dans votre escarcelle!... A la vache... encore... à la vache...

FRANQUETTE, enchanté.

Il serait possible!...

TRUMEAU, galement.

Il est possible...

TICQUETONNE.

Il s'agit bien de ça!...

TRUMEAU.

Donc, je vais prendre possession... Franquette, je vais prendre possession...

TICQUETONNE.

Monsieur Trumeau!

FRANQUETTE.

Mais, papa, vous ne pouvez plus refuser, il a votre promesse.

TRUMEAU.

En plein.

TICQUETONNE, avec noblesse.

Un homme de lettres n'a qu'une parole... Aussi je te la retire pour pouvoir la donner à un autre.

TRUMEAU.

Hein?

TICQUETONNE.

Attendu que, pour moi, tu es trop cousu de vices et de débauches.

FRANQUETTE.

Lui... par exemple!...

\* Trumeau, Ticquetonne, Franquette.

TICQUETONNE, avec sensibilité.

Et qu'avant tout, je veux le bonheur de mon enfant...

TRUMEAU, croyant avoir deviné.

C'est une farce... Ah! malin... (Tapant sur le ventre de Ticquetonne.) Nous aimons donc à rire... Hé! hé!...

TICQUETONNE.

Ne me tape pas sur le ventre... libertin!...

TRUMEAU, stupéfait.

Libertin... moi?... Tenez, je vais vous prouver le contraire... (Il veut lui parler à l'oreille.)

TICQUETONNE, le repoussant.

Et les six lettres que tu m'as fait écrire, tout à l'heure, ici même, pour les six malheureuses que tu abuses...

FRANQUETTE.

Est-il possible ?

TRUMEAU, stupéfait.

Voulez-vous bien vous taire...

FRANQUETTE.

Six femmes!...

TICQUETONNE.

Et il leur donne des rendez-vous dans des petites maisons.

FRANQUETTE.

Des petites maisons! Ah! monsieur...

TRUMEAU, très ahuri.

Franquette, mon innocence va luire et reluire...\* comme... l'expression m'échappe. Ces six malheureuses... C'était une invention pour obtenir votre main plus vite... pour enrichir votre Ticquetonne de père, en lui dictant des lettres d'amour... et en les lui payant... les yeux de la tête. Et la preuve, c'est que ces lettres ne m'ont pas quitté... elles sont là, dans mon portefeuille, et je vais les déchirer en petits morceaux, devant vous, Franquette... les immoler sur l'autel de Cupidon...

TICQUETONNE, à part.

Je suis immolé!

FRANQUETTE.

Voyons, monsieur, voyons ces lettres...

TRUMEAU, ouvrant son portefeuille.

Oui, Franquette, oui, Franquette... les voilà ces six... (S'arrêtant stupéfait.) O ciel!... Elles n'y sont plus...

TICQUETONNE, joyeux.

Là!...

TRUMEAU, cherchant dans ses poches.

Où diable les ai-je fourrées?

FRANQUETTE.

Infidèle et menteur, oh!... Je ne vous pardonnerai de ma vie!

TRUMEAU.

Franquette!...

FRANQUETTE.

Laissez-moi.

\* Ticquetonne, Trumeau, Franquette.

TRUMEAU.

Père Ticquetonne!...

TICQUETONNE.

Arrière!... Pouah!... Vous sentez le libertinage...\*

FRANQUETTE, très vivement.

Mais je vous oublierai, je me vengerai, je... (A part.) Oh! si je rencontrais maintenant ce comédien...

TRUMEAU, à Franquette, et cherchant toujours dans ses poches.

Mais laissez-moi au moins le temps de vous prouver... de retrouver... (Cherchant avec désespoir.) Elles auront coulé... (A Franquette.) Vous verrez que d'ici à ce soir...

TICQUETONNE.

Jamais... Ce soir, ma fille et moi, nous roulerons par le coche sur la route de Semur en Auxois, où nous allons tenir, je l'espère, un entrepôt de tabac...

TRUMEAU, désolé.

Vous vous expatriez?... Et votre tonneau?

TICQUETONNE.

J'en ai assez... Je le méprise presque autant que toi... Le prenne qui voudra... Allons faire nos paquets.

TRUMEAU, avec prière.

Ne faites pas les vôtres, Franquette...

FRANQUETTE, avec horreur.

Six maîtresses!.. Ah! le vilain homme!

ENSEMBLE.

AIR : Fuyons, ma jeune amie. (A la belle étoile.)

TICQUETONNE.

Partons, suis-moi, ma fille;

Jamais ce suborneur

D'entrer dans la famille

Ne peut avoir l'honneur.

FRANQUETTE.

Mon père, votre fille

Vous suit; ce suborneur

D'entrer dans la famille

Ne peut avoir l'honneur.

TRUMEAU.

D'être de la famille

Je mérite l'honneur,

Et j'offre à votre fille

Ma main avec mon cœur.

(Franquette sort avec Ticquetonne par le fond.)

\* Trumeau, Ticquetonne, Franquette.

## SCÈNE X.

TRUMEAU, puis LA CRÉMAILLÈRE.

TRUMEAU, seul, avec consternation.

Voilà une pétarade qui m'arrive! Satanées lettres! où diable sont-elles passées?.. (Cherchant très activement dans ses poches. Je me déshabillerai chez moi... Ah! mon Dieu!... ces papiers qui étaient dans mon portefeuille!... Je les aurai données avec à mon chef!.. Trédame!.. prenons mes jambes à mon cou...)

(Il se trouve face à face avec la Crémailière, qui a son chapeau sur les yeux et sa canne à la main, et entre par la droite.)

Halte-là! \* LA CRÉMAILLÈRE.

TRUMEAU, à part.

Le gros la Crémailière!

LA CRÉMAILLÈRE.

Je vous cherchais, sieur Trumeau; vos camarades m'avaient bien dit que je vous trouverais... cécans. (Le prenant mystérieusement à part.) Connaissez-vous ce pli?

TRUMEAU, étonné.

Quel pli? (Voyant la lettre.) Ma circulaire!..

LA CRÉMAILLÈRE.

C'est bien de lui... Et moi qui doutais encore en ne reconnaissant pas son écriture.

TRUMEAU, cherchant à prendre la lettre.

Ce n'est pas pour vous... Donnez-moi ça.

LA CRÉMAILLÈRE, avec un rire de rage, et le repoussant.

Tu t'étonnes qu'elle n'ait pas été remise à ta complice... Lucidor... Car tu te nommes aussi Lucidor... Avoue que tu as pris ce nom...

TRUMEAU, ne comprenant point.

J'ai pris quelque chose à Lucidor!... Est-ce une dame, Lucidor?

LA CRÉMAILLÈRE, d'un air sombre.

Ah! je bénis le hasard qui nous a fait trouver, à mes confrères et à moi, au conseil, parmi tes papiers de service, ces lettres adressées à nos épouses.

TRUMEAU, à part.

C'est ça... mes papiers... (Haut.) Vous les ouvrites... (Vivement.) les lettres?...

LA CRÉMAILLÈRE.

Nous les ouvrites... Tu juges du coup d'œil...

TRUMEAU.

Je vois ça d'ici...

LA CRÉMAILLÈRE.

Mais ce que tu ne vois pas, c'est que le conseil a pris sur-le-champ la résolution de te chasser des bureaux de la ferme.

\* Trumeau, la Crémailière.

TRUMEAU, stupéfait.

Allons.. bon!

LA CRÉMAILLÈRE, lui serrant le bras.

Tu dois bien penser qu'une vengeance aussi douce ne peut pas me suffire, à moi.

TRUMEAU.

Ah bah!

LA CRÉMAILLÈRE.

Coupable Lucidor!... Mais qu'est-ce que je t'ai donc fait pour vouloir attenter à mes jours?...

TRUMEAU.

Moi?...

LA CRÉMAILLÈRE.

Tu l'as écrit!

TRUMEAU.

Moi?

LA CRÉMAILLÈRE, lui montrant la lettre.

« Le vicomte m'a prêté sa nouvelle petite maison des Remparts. Viens, je t'y attends.. nous y prendrons la crémailière... »

TRUMEAU.

Eh bien, oui!

LA CRÉMAILLÈRE, stupéfait.

Il l'avoue!

TRUMEAU.

Mais ce n'est pas vous.

LA CRÉMAILLÈRE.

Je suis seul de ma race...

TRUMEAU.

Et cette machine en fer à laquelle on accroche la marmite? On pend ça.. ça se fait dans les meilleures sociétés.

LA CRÉMAILLÈRE.

Je l'ignorais. (A part.) Est-ce que l'un de mes ancêtres aurait été.. chaudronnier? (Haut.) Mais cette lettre... à ma femme?

TRUMEAU.

Mais.. je la connais à peine... c'était une calembredaine!

LA CRÉMAILLÈRE.

Et les autres lettres?

TRUMEAU.

Cinq autres calembredaines!... Vous avez bien fait de ne pas les montrer à ces dames.

LA CRÉMAILLÈRE.

Mes confrères les ont déchirées; mais je ne sais qui m'a retenu de mettre ton audacieux poulet sous les yeux de M<sup>me</sup> de la Crémailière, qui s'est justement présentée à l'hôtel des Fermes... me demandant je ne sais quelle faveur... J'avais la bouche ouverte pour la tancer d'importance, mais j'ai dissimulé par du persiflage... (Le prenant tout à coup par le bras.) Viens m'accompagner jusqu'à la Bastille.

TRUMEAU, effrayé.

Merci, je suis fatigué..

LA CRÉMAILLÈRE, doucement.

Nous irons en carrosse.

TRUMEAU.

Le carrosse me fait mal...

LA CRÉMAILLÈRE, furieux.

Tu veux donc que je te fasse appréhender au corps par les soldats du guet ?

TRUMEAU, vivement.

Du tout ; je serais désolé de déranger ces messieurs...

LA CRÉMAILLÈRE.

Oh !... quelle idée !... Puisque tu persistes à te dire innocent, mets-toi là... à ce tonneau, et écris...

TRUMEAU.

J'ai un panaris. .

LA CRÉMAILLÈRE, furieux.

Écris, marouffe ! ou...

TRUMEAU, effrayé, s'installant au tonneau.

Voilà...

LA CRÉMAILLÈRE, dictant.

« Belle dame.. Un jeune cadet qui brûle pour vos appas, vous attend ce soir, à la tombée de la nuit, sous l'allée touffue des Tuileries qui longe la terrasse des Feuillans... *Signé, TRUMEAU.* »

TRUMEAU, stupéfait.

Tru...

LA CRÉMAILLÈRE.

Copie-moi ce pli six fois.

TRUMEAU.

Pour qui donc ?

LA CRÉMAILLÈRE.

Pour les cinq épouses de mes confrères et pour la mienne... Si à ces lettres, signées de ton nom, mon épouse et ces dames ne viennent pas au rendez-vous, ce sera la preuve qu'elles ne te connaissent pas, et que tu n'as jamais... devisé avec elles... (Avec fureur.) Mais si elles y viennent !...

TRUMEAU, se caressant le menton.

Il faudrait pour ça qu'elles m'eussent aperçu quelque parl. (Avec conviction.) Souhaitons le contraire, mon Dieu !

LA CRÉMAILLÈRE.

Je me charge de faire parvenir ces lettres à ces dames ; malheur à toi si elles viennent dans l'allée touffue !... moi et mes confrères nous y serons. Donne-moi ces lettres. (En sortant.) Pense à la promenade que je t'ai proposée...

TRUMEAU.

Je ne tiens pas à ce quartier-là... vrai !...

(La Crémaillère s'éloigne par la droite.)

## SCÈNE XI.

TRUMEAU, puis CLAIRVAL.

TRUMEAU, seul.

Eh bien ! que l'on m'y prenne encore à enrichir les gens... Volé par Ticquetonne... brouillé avec

Franquette... chassé des fermes... et en perspective la Bastille !... Là, du moins, le gouvernement me doit la nourriture... au lieu que, sur le pavé de Paris, sans sou ni maille... Eh ! mais... ce tonneau n'a plus de propriétaire... Si je... Pourquoi pas ?... quand on n'a pas le choix... Ah ! ma foi ! installons-nous. (Il s'installe.)

CLAIRVAL.\*

Impossible de voir Franquette... de lui parler... J'ai eu beau rôder autour de sa chambrette, la crainte du papa m'a empêché d'aller frapper. Il faut pourtant qu'elle sache que j'ai obtenu cet ordre de début... Comment la prévenir ?...

TRUMEAU, à lui-même.

Oh !... un passant... Si je pouvais en faire un chaland !... (Haut, à Clairval.) Parlez, monsieur, faites-vous servir... Vous faut-il de la ronde... de la bâtarde... de la couée ?... L'orthographe est garantie...

CLAIRVAL, à part.

Voilà un homme précieux pour ceux qui, comme nous autres, n'ont pas le temps de s'occuper de ces petits détails de... griffonnage... (Tout à coup.) Eh ! mais voici le moyen d'avertir Franquette.

TRUMEAU, répétant.

Ronde, coulée, bât...

CLAIRVAL.

J'ai besoin de ton adresse et de ta discrétion.

TRUMEAU, montrant son tonneau.

Mon adresse, la voilà... Quant à ma discrétion, j'ai pour enseigne : Au tombeau des secrets...

CLAIRVAL, avec mystère.

C'est une lettre pour une jeune fille, qu'il faut...

TRUMEAU.

Je comprends... (A part.) Ça va m'amuser... (Haut.) Voilà du papier, des plumes de corbeau... Si vous voulez écrire vous-même...

CLAIRVAL.

Non... merci... quand j'écris avec les plumes des autres, j'oublie...

TRUMEAU, à part.

L'orthographe... Il a l'habitude des plumes d'oie !

CLAIRVAL.

Y es-tu ?

TRUMEAU, se disposant à écrire.

Allez.

CLAIRVAL.

« Ma chère Franquette... »

TRUMEAU, sautant de surprise.

Hein ?

\* TrumEAU, Clairval.

CLAIRVAL.

Tu n'as pas entendu?... (Dictant.) « Ma chère  
» Franquette... »

TRUMEAU.

Si... si... (Répétant.) Quelle.

CLAIRVAL, dictant.

« J'ai obtenu votre ordre de début à l'Opéra... »

TRUMEAU, stupéfait.

Ah bah !

CLAIRVAL, se retournant.

Hein ?

TRUMEAU, faisant semblant de répéter.

Ra...

CLAIRVAL.

« La gloire vous est réservée... Je vous ché-  
ris... »

TRUMEAU, stupéfait.

Ah ! sapristi !...

CLAIRVAL, se retournant.

Hein ?

TRUMEAU, d'un air aimable, et répétant.

Ris...

CLAIRVAL.

« Et je vous attends, brûlant d'amour, derrière  
la pointe Saint-Eustache, dans un carrosse... »

TRUMEAU, s'oubliant.

Ah ! ventrebien !

CLAIRVAL.

Ah ça ! qu'est-ce qui te prend donc ?

TRUMEAU, répétant le dernier mot.

Rosse.

CLAIRVAL, lui présentant la lettre.

Voyons, donne-moi cela, que je signe.

(Il prend une plume et signe.)

TRUMEAU, à part, lisant.

Clairval !... Clairval !... l'histrien de la Comé-  
die-Italienne... (Avec mépris.) Arlequin, va !...

CLAIRVAL.

Et que je relise ce billet...

(Il lit tout bas, en s'éloignant un peu du tonneau.)

TRUMEAU, à lui-même.

Quelle conjoncture !... que faire ? (Soudaine-  
ment.) Ah ! (Saisissant une plume et écrivant en  
ayant soin de ne pas être vu de Clairval, qui relit tou-  
jours sa lettre.) « Petite... l'Opéra n'accorde ja-  
» mais d'ordre de début aux grisettes... Raccor-  
» modez les bas de votre père, au lieu de songer  
» à la gloire, qui ne peut être le partage que du  
» talent... Signé, CLAIRVAL. »

CLAIRVAL, qui a relu.

C'est très bien.

TRUMEAU.

C'est ce que je me disais !...

CLAIRVAL, lui remettant la lettre qu'il tient.

Plie et cachète...

TRUMEAU, prenant la lettre, la fourrant dans sa poche  
et substituant celle qu'il vient d'écrire, et la caché-  
tant.

Le cachet y est...

CLAIRVAL.

Maintenant, l'adresse.

TRUMEAU.

C'est mon fort, l'adresse.

CLAIRVAL.

A mademoiselle Franquette, rue Comtesse-  
d'Artois, trente-six.

TRUMEAU, lui donnant la fausse lettre.

Voici votre affaire.

CLAIRVAL, avec satisfaction.

Ah ! je suis plus tranquille...

TRUMEAU, à part, sortant du tonneau.

Et moi aussi !

CLAIRVAL.

Tiens, prends ceci...

TRUMEAU.

Un louis d'or !...

AIR du Charlatanisme.

Monsieur, vous pouvez, croyez-moi,  
Désormais compter sur mon zèle.

CLAIRVAL.

Je veux n'avoir recours qu'à toi  
Pour correspondre avec ma belle.

TRUMEAU.

Je suis bien tranquille à mon tour,  
En vous conservant pour pratique  
Tant que vous lui ferez la cour,  
Si toutes vos lettres d'amour  
Ne sortent que de ma boutique.

(Clairval sort vivement à gauche.)

## SCÈNE XII.

TRUMEAU, puis M<sup>me</sup> DELA CRÉMAILLÈRE.

TRUMEAU.

Quelle jaunisse je viens d'éviter, mon doux  
Seigneur !... Va, va, porte ma lettre... Je crois que  
Franquette se refroidira un peu à ton endroit, à  
toi... l'homme à la pièce d'or... Une pièce d'or  
pour ça... c'est bien payé... pour lui... Qu'est-ce  
qu'il disait donc le père Tiquetonne, que son  
commerce ne valait rien ?...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, voilée et très agitée,  
entrant par la droite.\*

Je suis bien sûre de n'avoir pas été suivie par  
cet horrible jaloux de la Crémailière... Mais à qui  
me confier... Si Clairval se rend ce soir à mon  
hôtel... quel éclat !... quel scandale ! C'est, à n'en  
pas douter, sur lui que portent les soupçons de  
mon mari... Il n'y a pas à hésiter... Il faut à tout

\* Trumeau, madame de la Crémailière.

prix que je le prévienne... Ah! cet homme... dans ce tonneau... c'est un écrivain...

TRUMEAU, à part.

Une femme voilée...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Monsieur...

TRUMEAU, saluant.

Madame... (Très vite.) Ronde... coulée... bâta...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Vous êtes discret?...

TRUMEAU.

Ce tonneau est le tombeau des secrets.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

A merveille... Prenez ce papier... Je m'éloigne pour ne pas être remarquée... et je reviens dans quelques instans... Tenez prêts la copie et l'original... Je paie moitié d'avance...

TRUMEAU.

Une pièce d'or!...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Je vous en donnerai autant quand je reviendrai... De la discrétion... (A part.) De cette façon, je ne risque pas de me compromettre.

(Elle sort vivement à gauche.)

TRUMEAU, la regardant sortir.

Je connais ce timbre-là... (Plus fortement.) Mais je connais le timbre de cette dame... et cette tournure... Tiens!... tiens!... est-ce que ce serait... (Ouvrant le papier.) Juste!... l'écriture de M<sup>me</sup> de la Crémailière... J'ai vu ses pattes de mouche très souvent dans les bureaux... (Lisant.) « Mon » cher Clairval... » Son cher Clair... Ah bah! (Il lit bas.) Qu'ai-je lu?... O charmant petit tonneau! tonneau, mon ami... Et il rend de l'or avec ça... deux beaux louis d'or!... (Il les étale sur le tonneau.) Je l'emporterai chez moi...

### SCÈNE XIII.

TRUMEAU, TICQUETONNE, arpentant la scène à grands pas.

TICQUETONNE.

Voilà du guignon! non, en voilà du guignon... Tomber juste au milieu d'une querelle de ménage... Éconduit par la femme, mis à la porte par le mari... Mon entrepôt est flambé... (Soupirant.) Ouf!

TRUMEAU, faisant sauter son or.

Sautez, petits jaunets, sautez, pour en faire pleuvoir d'autres...

TICQUETONNE

Le jeune Trumeau!...

TRUMEAU.

Ah! c'est le père Ticquetonne... Ronde, coulée, bâtarde...

\* Trumeau, Ticquetonne.

TICQUETONNE.

Où as-tu volé ça?

TRUMEAU, fièrement.

Je l'ai gagné... ici... avec ma plume...

TICQUETONNE.

Avec la mienne... dans mon tonneau.

TRUMEAU.

Dans le mien... Vous en étiez sorti, je suis entré dedans.

TICQUETONNE, entrant de force dans le tonneau, et en chassant Trumeau.

Orgueilleux, homme vain, qui t'introduis dans un tonneau qui ne t'appartient pas... Il est à moi... je le reprends... Sors de chez moi!

TRUMEAU.

Eh bien!... reprenez-le... (A part, montrant le billet de M<sup>me</sup> de la Crémailière.) Avec ce petit papier-là, je n'ai plus besoin de rien, et je vais sur le champ... (A lui-même.) C'est étonnant, mes jarrets mollissent... j'ai des faiblesses... Ah j'ai oublié de faire mon second déjeuner... faut me donner du courage... (Entrant à droite, au cabaret.) Du petit salé, une bouteille de blanc, et doux sous de pain.

### SCÈNE XIV.

TICQUETONNE, puis M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

TICQUETONNE, qui achève de tailler sa plume et qui n'a pas vu Trumeau entrer au cabaret.

Imbécile que je suis!... lâcher le métier quand il commence à devenir bon...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, toujours voilée, s'approchant très vivement à gauche.\*\*

Eh bien! monsieur?...

TICQUETONNE, à part et enchanté.

Oh! voilà que ça commence...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, lui présentant un louis.

Prenez votre salaire...

TICQUETONNE, à part.

De l'or!... Il pleut donc des louis d'or, dans ce tonneau-là...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Êtes-vous prêt?

TICQUETONNE.

Si je suis prêt... (Galamment.) Toujours... pour la beauté.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Eh bien! monsieur, donnez donc.

TICQUETONNE, très surpris.

Que je lui donne... Quoi?

\* Ticquetonne, Trumeau.

\*\* Ticquetonne, madame de la Crémailière.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Voyons...

TICQUETONNE.

J'attends...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Vous attendez ?

TICQUETONNE.

J'attends que vous dictiez...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, l'examinant de près.

Ah ! mon Dieu !...

TICQUETONNE.

Quoi donc ?

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Ce n'est pas lui !

TICQUETONNE.

Ce n'est pas moi ?...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Vous n'étiez pas là tout à l'heure... Cet homme à qui j'ai confié ma lettre... où est-il ?

TICQUETONNE, étourdi.

Je ne sais pas...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Ce tonneau n'est donc pas à vous ?...

TICQUETONNE.

A moi seul... C'est l'héritage de mes ancêtres.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Alors, c'est vous qui êtes responsable. Si cette lettre ne se retrouve pas... malheur à vous !.. Vous apprendrez ce qu'il en coûte de s'attaquer à M<sup>me</sup> de la Crémailière !..

TICQUETONNE.

Grand Dieu !

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Je vous donne un quart d'heure... Si, passé ce délai, vous n'êtes pas prêt à me satisfaire... le For-l'Évêque n'est pas loin. (Elle sort à droite.)

TICQUETONNE.

Le For-l'Évêque !..

## SCÈNE XV.

TICQUETONNE, puis FRANQUETTE.

TICQUETONNE, tout tremblant.

Je préfère la Pointe-Saint-Eustache... Ah ! si c'est comme ça que ça marche... merci !... j'en ai assez. Où aller... où courir pour rattraper ce Trumeau... ?

FRANQUETTE, entrant à gauche, furieuse, la lettre de Clairval à la main.\*

Quelle horreur ! quelle infamie !

TICQUETONNE.

Quel guet-apens ! quel traquenard !

\* Franquette, Ticquetonne.

FRANQUETTE.

Ah ! papa... si vous saviez...

TICQUETONNE.

Ah ! ma fille... si tu savais...

FRANQUETTE.

Si je le tenais...

TICQUETONNE.

Si j'avais la main dessus !..

FRANQUETTE.

Il m'a insultée.

TICQUETONNE.

Il m'a fourré dans un pétrin.

FRANQUETTE.

Clairval.

TICQUETONNE.

Trumeau !.. Reste ici... Gardé mon tonneau... Où plutôt, non, ne le garde pas... Je n'en veux plus, c'est un guépier... Et si Trumeau vient à passer... crie au voleur, à l'assassin, au feu, et fais-le arrêter. (Il sort en courant à toutes jambes.)

TRUMEAU, qui, de la fenêtre du cabaret, à droite, a vu la fin de la scène, et riant à gorge déployée.

En voilà une chopine de bon sang que je me paie !..

## SCÈNE XVI.

FRANQUETTE, puis TRUMEAU, à la fenêtre du cabaret, ensuite CLAIRVAL.

CLAIRVAL.

C'est de la dernière insolence !.. Cette petite fille se faire désirer comme une duchesse..

TRUMEAU.

Oh ! l'histrion... A ton tour baladin... Je suis à la comédie ici.

CLAIRVAL.

Il y a une éternité que je me morfonds dans ce carrosse...

FRANQUETTE.

C'est lui !

CLAIRVAL, la voyant.\*

Ah ! c'est elle !

TRUMEAU, à part.

Tableau...

CLAIRVAL.

Mais je vous attends.

FRANQUETTE.

Et moi aussi...

CLAIRVAL.

Vous savez tout.

FRANQUETTE.

Oui... que vous êtes un fat, un sot, et un mal appris...

\* Clairval, Franquette, Trumeau.

CLAIRVAL, stupéfait.

Hein!

TRUMEAU, à part.

Voilà le bouquet!

FRANQUETTE.

Et si je ne me retenais, je vous arracherais la figure.

CLAIRVAL.

Mademoiselle!...

TRUMEAU, à part.

Ne te retiens pas, Franquette.

CLAIRVAL, stupéfait.

Ah ça! vous n'avez donc pas reçu ma lettre?

FRANQUETTE, la lui jetant au nez.

Voilà le cas que j'en fais de votre lettre...

CLAIRVAL, se tâtant le nez.

Oh!

TRUMEAU, à part, et se frottant les mains.

Elle lui abîme elle-même le physique.

CLAIRVAL, au comble de l'étonnement.

Vous n'avez donc pas lu ce qu'il y a dedans?...

FRANQUETTE.

Mais si!

TRUMEAU, à part, riant.

C'est pour ça...

CLAIRVAL, ouvrant la lettre.

Laissez-moi vous répéter encore les expressions dont je me suis servi...

FRANQUETTE, furieuse.

C'est bien assez d'une fois...

CLAIRVAL, qui a jeté les yeux sur la lettre, pousse tout à coup un cri de rage.

Que vois-je!... Est-il possible!... Cet homme que j'ai employé... il a osé abuser!...

TRUMEAU, à part.

Non, il s'est gêné!

## SCÈNE XVII.

LES MÊMES, TICQUETONNE.

TICQUETONNE, tout essoufflé, et courant à son tonneau.\*

Impossible de le trouver!...

TRUMEAU, à part.

Bon!.. voilà l'autre.

TICQUETONNE.

Je n'ai plus que ce moyen... (Il prend sa plume.)  
«Récompense honnête... à qui découvrira le nommé Tru...»

CLAIRVAL, après avoir lu, courant au tonneau, et enfonçant le chapeau de Ticquetonne sur ses yeux.

Tiens! maroufle! tiens... faquin!... Je t'apprendrai...

\* Ticquetonne, Clairval, Franquette, Trumeau.

TICQUETONNE, poussant un cri.

Ah!...

FRANQUETTE.

Voulez-vous bien ne pas faire de mal à papa...

CLAIRVAL, examinant Ticquetonne.

Mais ce n'est pas vous qui tantôt, ici, occupiez cette place... Quel était donc ce jeune homme à qui j'ai dicté une lettre?...

TICQUETONNE, avec colère.

Ah!... ça doit être Trumeau...

CLAIRVAL, furieux.

Ah! par la samblen! je ne serais pas fâché de faire sa connaissance...

TRUMEAU, de sa fenêtre, se tordant de rire.

Par ici, mon gentilhomme... par ici!... donnez-vous la peine de tourner un peu la tête...\*

TICQUETONNE et FRANQUETTE.

C'est lui!..

CLAIRVAL.

Mon écrivain...

TRUMEAU.

A votre service, si vous avez encore quelque petit bille d'amour..

CLAIRVAL.

Ah! tu fais l'insolent... parce que tu te vois à l'abri de ma colère...

TRUMEAU.

Qu'à cela ne tienne. mon gentilhomme, je suis à vous dans la minute... (Il disparaît.)

CLAIRVAL, tirant son épée.

Ah! ventreben!... je vais le recevoir comme il le mérite...\*\*

FRANQUETTE.

Ah! ne le tuez pas...

TICQUETONNE, à Clairval.

J'ai besoin de lui, pour qu'il aille au For- l'Évêque à ma place.

TRUMEAU, sortant du cabaret.

Oh! oh! flamberge au vent... Prenez garde, monsieur, vous pourriez blesser les passans.

CLAIRVAL.

Défends-toi... misérable, ou sinon...

TICQUETONNE et FRANQUETTE.

Monsieur... monsieur...

(Ils lui tiennent chacun un bras.)

TRUMEAU.

Tiens! c'est donc un duel? Eh bien! un duel... soit... C'est que je n'ai pas d'épée, moi... et puis, je ne sais pas m'en servir...

CLAIRVAL, furieux.

Coquin, c'est avec le plat que je vais...

TRUMEAU.

Ça ne fait rien, allez...\*\*\* A chacun ses armes... Vous maniez très bien le fer... à moi la plume... (Il s'approche du tonneau et saisit une plume. — La plume à la main.) Je suis en garde...

\* Ticquetonne, Franquette, Clairval, Trumeau.

\*\* Clairval, Ticquetonne, Franquette, Trumeau.

\*\*\* Trumeau, Franquette, Ticquetonne, Clairval.

Il me raille...  
CLAIRVAL.

TRUMEAU.

Du tout, c'est très sérieux. . et c'est ma manière de me battre à moi... Et nous verrons qui de nous deux reculera. . sangodémi !... (A part.) Jurons à sa portée...

CLAIRVAL.

Oh ! je ne sais ce qui me relie !... \*

(Ticquetonne lui tient un bras, ainsi que Franquette.)

TRUMEAU, la plume en avant.

Garde à vous ! (Agitant de sa main gauche le billet de Mme de la Crémaillère.) Voici une lettre écrite par une de nos grandes dames de la finance à un certain acteur de la Comédie-Italienne...

CLAIRVAL, s'arrêtant.

Hein !...

TRUMEAU.

Il ne s'agit plus que de l'adresser au mari. (Agitant sa plume.) Parez cette botte-là !

TICQUETONNE.

Qu'est-ce qu'il dit ?

FRANQUETTE.

Est-il fou ?

CLAIRVAL.

Ah ! tu crois m'intimider... drôle !...

(Il relève son épée.)

TRUMEAU.

Ah ! vous avancez... (Il écrit.) A monsieur, monsieur L, a... La...

CLAIRVAL, avec fureur, et faisant un pas.

Double trolte !\*\*

TRUMEAU, écrivant.

C, r, é... cré... La Cré...

(Il lui présente la lettre.)

CLAIRVAL, s'arrêtant et à lui-même.

La Crémaillère... Il a entre les mains, la preuve...

TRUMEAU.

Il est touché.

TICQUETONNE.

Je crois même qu'il est blessé.

TRUMEAU.

Eh bien !... vous vous arrêtez?... Quand je vous disais qu'un de nous deux finirait par reculer. .

TICQUETONNE, ébahi.

C'est ma foi vrai !...

TRUMEAU.

Maintenant... rentrez votre fuseau...

CLAIRVAL.

Drôle !

TRUMEAU.

AIR : Soldat français.

Eh bien ! monsieur, voyons, qu'en dites-vous, Dans ce duel, n'ai-je pas l'avantage ? Je ne crains plus ici votre courroux.

\* Trumeau, Franquette, Clairval, Ticquetonne.

\*\* Trumeau, Clairval, Franquette, Ticquetonne.

• L'HOMME AUX TRENTE ÉCUS.

CLAIRVAL.

Prends-tu cela, maraud, pour du courage ?

Dans les veines, tu n'as donc pas

Un peu de sang qui bouillonne et s'allume ?

TRUMEAU.

Non ; mais il me reste, en tout cas,

Pour vous casser jambes et bras,

Un peu d'encre au bout de ma plume.

## SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, à la cantonade.

Soyez prêts à me seconder au premier signal...

CLAIRVAL.

Madame...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Vous ici ! Dieu soit loué.. (Bas et vivement.) Mon mari a pris la mouche... Je vous ai écrit de ne pas venir à l'hôtel ce soir... vous êtes prévenu... (A elle-même.) A présent ! (S'avancant vers Ticquetonne.) \* L'exempt est là... Avez-vous retrouvé cette lettre?...

TRUMEAU, passant entre Ticquetonne et M<sup>me</sup> de la Crémaillère.

Oui, madame...\*

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, reconnaissant Trumeau.

C'est lui !

TRUMEAU.

Oui, c'est moi... Trumeau...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Trumeau... (Plus bas.) Serait-ce aussi vous, qui vous seriez permis de m'indiquer un rendez-vous dans l'allée des Feuillans...

TRUMEAU.

L'allée touffue?... Oui... oui...

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, se contraignant.

Je consens, monsieur, à ne pas montrer votre audacieuse lettre à mon mari, à condition que vous me rendrez un billet que le hasard a fait tomber entre vos mains.

TRUMEAU, badinant avec le billet.

Je ne le rendrai qu'à la personne qui fera mon bonheur.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, outrée.

Insolent !

TRUMEAU, s'inclinant très respectueusement.

En m'obtenant, par son crédit, la main de Franquette, la faiseuse de robes de madame.

M<sup>me</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE, furieuse, et toisant Trumeau.

Une pareille espèce m'imposerait des conditions !.. (A la cantonade.) Hô ! paraissez...

\* Clairval, madame de la Crémaillère, Ticquetonne, Franquette, Trumeau, 2<sup>e</sup> plan.

\*\* Clairval, madame de la Crémaillère, Trumeau, Ticquetonne, Franquette.

## SCÈNE XIX.

LES MÊMES, LA CRÉMAILLÈRE.

LA CRÉMAILLÈRE, entrant par le fond.\*

Me voici...

TOUS.

M. de la Crémailière!...

CLAIRVAL, à part.

Malpeste!...

LA CRÉMAILLÈRE.

Je sais tout...

TOUS, à part.

Grand Dieu!

LA CRÉMAILLÈRE.

L'exempt m'a tout appris... et je l'ai renvoyé...  
car je couvre ce jeune homme de mon égide.

TRUMEAU.

Moi! ..

LA CRÉMAILLÈRE.

Viens, mon Trumeau, viens sur mon sein... Je  
te présente la plus forte vertu de l'hôtel des  
Fermes.M<sup>ME</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Monsieur...

TRUMEAU, à la Crémailière.

Elles sont donc venues au rendez-vous?...

LA CRÉMAILLÈRE.

Toutes .. excepté ma chaste épouse...

CLAIRVAL, à part.

Il ne sait rien.

LA CRÉMAILLÈRE, apercevant Clairval.

Quel est ce monsieur?

TRUMEAU.

Monsieur Clairval, de la Comédie-Italienne...

LA CRÉMAILLÈRE.

Monsieur Clairval... Ah! qu'il y a donc long-  
temps que je désirais faire votre connaissance...\*\*  
mon cher monsieur; je ne vous quitte pas, nous  
souperons avec ma femme...TRUMEAU, avec intention, à M<sup>ME</sup> de La Crémailière.Je voudrais pourtant bien en avoir aussi une,  
moi, pour... souper avec...M<sup>ME</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Voici celle que je vous offre...

FRANQUETTE.

Moi?...

M<sup>ME</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Ainsi qu'une dot de mille écus...

\* Clairval, madame de la Crémailière, la Crémailière,  
Trumeau, Ticquetonne, Franquette.\*\* Clairval, la Crémailière, madame de la Crémailière,  
Trumeau, Ticquetonne, Franquette.

TICQUETONNE.

Ça ne suffit pas... Trumeau n'a plus de place...

LA CRÉMAILLÈRE.

Je lui donne, pour le dérober à la colère de mes  
cinq confrères... un entrepôt de tabac...

TICQUETONNE.

Bah!...

LA CRÉMAILLÈRE.

A Semur en Auxois...

TICQUETONNE.

Le mien? ..

TRUMEAU, présentant à la débrobée le petit billet que  
M<sup>ME</sup> de la Crémailière déchire vivement.Soyez tranquille, père Ticquetonne, madame  
vous fera obtenir, par son crédit...M<sup>ME</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE.

Un petit grenier à sel.

LA CRÉMAILLÈRE.

Certainement, chère épouse, je n'ai plus rien à  
te refuser.

CHOEUR.

AIR : Bras dessus, bras dessous. (3<sup>e</sup> acte, Monseigneur.)Désormais entre nous  
vous

Plus de soupçons jaloux,

Soy<sup>ONS</sup>, c'est bien plus doux,  
ez,

Amans, ainsi qu'époux.

Ay<sup>ONS</sup> pour être heureux,  
ez

Confiance tous deux,

Et pour nous, les amours  
vous,

Auroit des jours

Trop courts.

TRUMEAU.

AIR des Frères de lait.

De ce tonneau, modeste en apparence,

Vous avez vu les magiques vertus,

Dans ce tonneau, j'ai trouvé la vengeance...

TICQUETONNE.

Dans ce tonneau, j'ai trouvé trente écus.

TRUMEAU.

Moi du tabac...

TICQUETONNE.

Moi du sel...

TRUMEAU.

Et bien plus,

Par ce tonneau, j'ai celle que j'adore.

De lui j'attends un service nouveau;

Car, grâce à vous, il peut sortir encore

Un succès de notre tonneau

Oui, toujours du même tonneau!

REPRISE DU CHOEUR.

FIN.